



CAROLINE GUELANGUYEN LA PLUS FRATERNELLE

CURRICULUM VITAE

Après des études de sociologie, elle intègre l'école du Théâtre national de Strasbourg en mise en scène. En 2009, elle fonde la compagnie Les Hommes approximatifs, qui s'intéresse aux histoires absentes des plateaux.

POURQUOI LE THÉÂTRE ?

« Ma seule façon de réussir à attraper le réel. Représenter l'humain est ce qui me bouleverse le plus. »

L'ART DE LA MISE EN SCÈNE

« Quand je travaille, j'ai la volonté d'être poreuse à l'ensemble des visages sur un plateau. »

LA PLACE DE L'ACTEUR

« Je déteste qu'un acteur remplisse le cadre. Ce que j'aime, c'est ne pas voir l'acteur. Humblement, je lui demande de faire exister sur le plateau tous ceux qui n'y sont pas, le hors-cadre. »

UN CHOC DE THÉÂTRE

« Chaque fois que je travaille avec les détenus de la prison d'Aries. Je n'ai jamais rencontré de gens pour qui la fiction avait une valeur aussi vitale. J'ai le projet de réaliser un film en cours d'écriture avec eux : *La Salle des récits*. »

INSPIRATION

« La lecture de Frédéric Boyer. Ou ce passage de la Bible : "Qu'as-tu fait de ton frère ?" demande Dieu à Caïn qui vient de tuer Abel. Et Caïn répond : "Suis-je le gardien de mon frère ?" »

LE MOT DU LEXIQUE

« La porosité. »

ACTU

Mise en scène de *Saigon*, au Théâtre de l'Odéon-Ateliers Berthier, à Paris, du 5 au 22 juin. ♦